

Montpellier 9 Février 1880

Monsieur et très honoré Professeur

J'ai entrepris de faire connaître au public français les principaux travaux qui se sont produits dans ces dernières années autour de l'œuvre de Kant.

Votre étude Darwinismus  
und Philosophie constitue l'une des pièces les plus intéressantes de cet important débat. Je ne la connais malheureusement que par de rapides analyses de revues.

Voudriez-vous avoir l'extrême obligeance de me la faire parvenir? En attendant qu'elle trouve sa place dans le livre que je prépare, je me ferai un plaisir de la signaler aux lecteurs de nos revues françaises.

Dans l'espérance d'une réponse  
favorable, j'ai l'honneur d'être,  
Monsieur et très honore Professeur,  
votre très-empressé et Devoue  
colligue

D. Nolen

Professeur de Philosophie  
à la faculté des lettres de Montpellier  
Montpellier, rue Barville 10

France

Montpellier 8 Mars 1880.

Tier. honore Monsieur

Je viens de recevoir par votre  
libraire vos deux derniers  
ouvrages, je crois : ueber d. Unsterblichkeit  
et das Wesen d. Liebe.

Je me ferais un plaisir d'en  
parler dans une de nos revues.

Vos divers travaux sur  
la philosophie grecque seroient les  
bienvenues ; et vous pouvez  
compter que je ne manquerai pas  
d'en entretenir notre public philosophique.

Je suis loin d'avoir un  
cagaze philosophique aussi riche  
que le votre ; et, à part mes  
introductions assez étendues à  
la traduction de la Philosophie  
de l'Inconscient de Hartmann et

de l'histoire du matérialisme de  
Lange, à part aussi mes articles  
assez fréquents dans la Revue  
philosophique de Ribot, je n'ai  
encore publié que mes thèses de  
doctorat.

Je me promets bien de vous  
les faire envoyer par mon  
libraire de Paris, aumôt que  
je serai à Paris, c'est-à-dire  
pendant nos vacances de Pâques.

Je suis par bien des  
côtés un fidèle de Kant; et  
je prévois que nous ne nous  
entendrons qu'imparfaitement en  
philosophie. Nous avons cependant  
une admiration commune  
pour Leibniz.

Quoi qu'il en soit, ces dissidences  
profondes ou légères ~~n'enlèvent~~  
n'enlèvent rien à la haute  
estime que je professe pour vos



Remarquables travaux et  
votre infatigable activité.

Croyez, très-honoré  
Monsieur et collègue,  
à l'assurance de mes meilleurs  
sentiments

D. Kolen